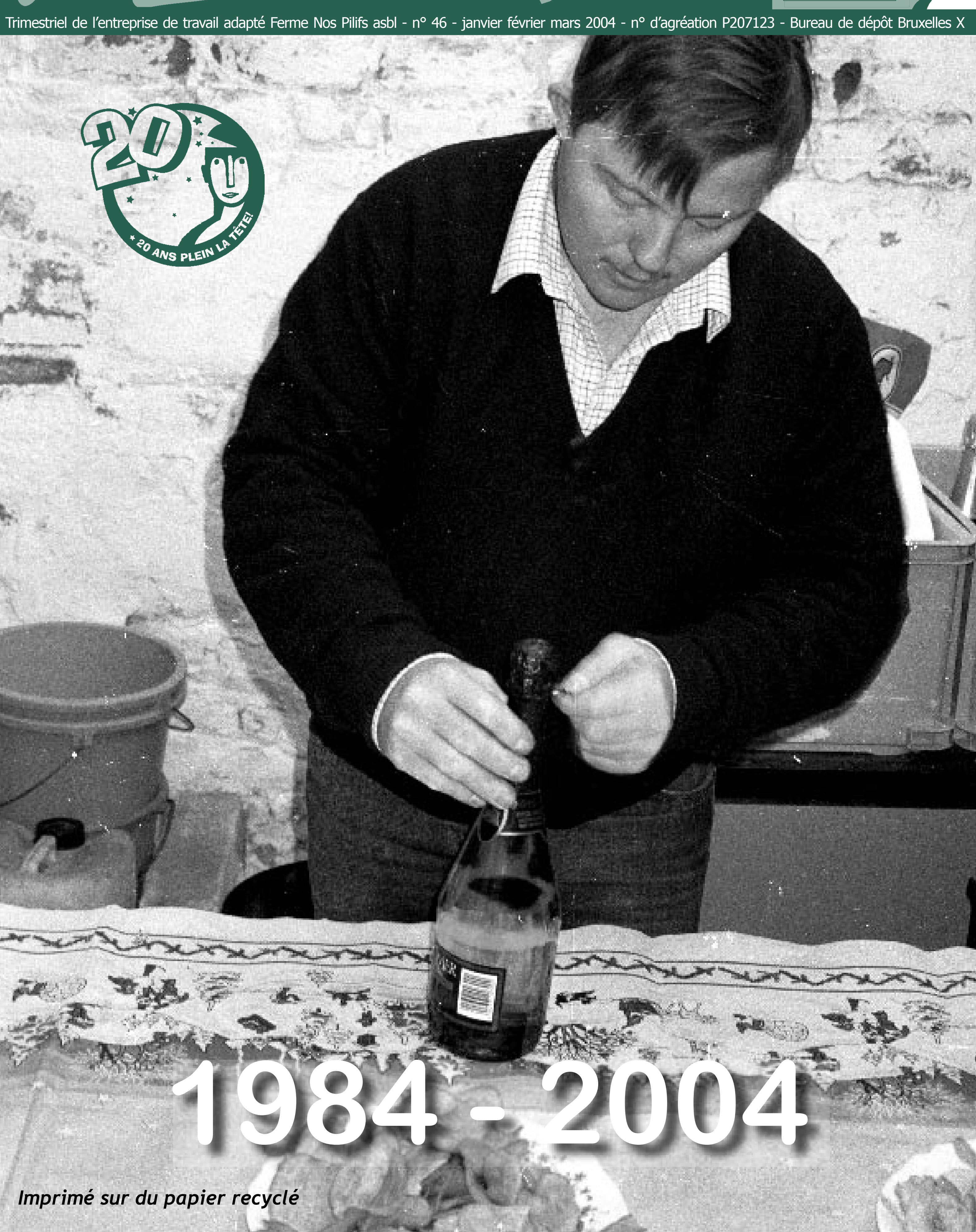
REGAIN

Belgique - België
PP - PB
B - 38

Trimestriel de l'entreprise de travail adapté Ferme Nos Pilifs asbl - n° 46 - janvier février mars 2004 - n° d'agréation P207123 - Bureau de dépôt Bruxelles X



1984 - 2004

Imprimé sur du papier recyclé

La Ferme Nos Pilifs a 20 ans! Jetons ensemble un oeil en arrière, sans pour autant oublier l'avenir

S'il est des chiffres ronds propices à la réflexion, un 20e anniversaire en fait certainement partie. C'est un moment privilégié pour se poser, réfléchir, et bien sûr faire la fête. C'est aussi le moment de revivre certains souvenirs et d'évoquer les débuts souvent improvisés de nos activités et de tenter, sans tomber dans l'excès du «de notre temps c'était mieux», de faire passer le message: «Prenons le temps de rêver et, avec travail et persévérance, transformons ces rêves en réalité». Les débuts de la Ferme peuvent en effet se résumer à ces quelques mots: un rêve, une équipe de pionniers, peu de moyens et beaucoup de bonne volonté.

Les premiers pas

Parmi nos 75 ouvriers actuels, 5 sont là depuis les tout premiers jours et peuvent témoigner de ce que représentait le travail à cette époque: Pieter, Michel, Yves, Jean-Jacques (dit «J.-J.») et Abdel. Ah! les premiers jours… Tout le monde mettait la main à la pâte dans tous les domaines, en fonction des besoins, de ses capacités, des disponibilités et des conditions météo: le jardinage, l'entretien du potager, l'élevage de poulets, la confection de confitures, le nettoyage de bouteilles que l'on remplissait ensuite de vin ou de porto, le conditionnement - pour les jours de pluie… J'en oublie certainement.

De fil en aiguille

Entre les balbutiements d'une jeune entreprise maladroite et maintenant, il s'en est passé des choses. Toutes sont le résultat de rencontres avec des personnes qui ont influencé le cours des évènements en apportant une part d'eux même dans la réalisation de la Ferme.

C'est ainsi que la section entreprise de jardin a démarré «pour rendre service» à un voisin en tondant son gazon avec la tondeuse empruntée au Centre Nos Pilifs. L'activité «mise en bouteille du vin» est le fruit d'une rencontre avec un papa marchand de vin et le conditionnement ne se pratiquait que les jours de pluie pour quelques clients particulièrement compréhensifs et motivés par le projet. C'est ainsi aussi que, grâce au personnel du Centre Nos Pilifs et du Service d'accompagnement, nous pouvions prévoir des moments de formation continuée individuelle pour encourager nos travailleurs à maintenir leurs acquis scolaires. A tous un très grand merci, cette Ferme est un peu la vôtre

Evolution naturelle

20 ans ont passé et beaucoup de choses ont changé. L'enthousiasme est toujours bien présent, le travail s'est professionnalisé et des sections mieux définies ont vu le jour. Ayant tous débuté dans la section «jardinage», nos vaillants «ouvriers-fondateurs» ont fait leur chemin, s'orientant vers d'autres sections où leurs compétences étaient mieux exploitées. Aujourd'hui, Pieter est l'indéfectible caissier du magasin, tandis que J.-J. (que l'on appelle aussi «Jean-Jacques»), Michel et Yves travaillent dans l'équipe de manutention. Abdel s'occupe des animaux. L'entreprise grandissant, de nouveaux travailleurs sont venus les rejoindre et profitent de l'expérience des «grands anciens». Leur exemple est réconfortant pour tous car il démontre que l'on peut «durer» dans une entreprise de travail adapté.

Soyons vigilants

Mais tout n'est pas rose pour autant. La pression économique se fait fortement sentir, nous sommes soumis à des demandes de plus en plus urgentes et technologiques de la part des clients, la subsidiation est de plus en plus complexe et aléatoire et des charges pour l'entreprise deviennent de plus en plus lourdes. Tout cela pourrait nous conduire à abandonner ce qui fait notre spécificité si l'équipe de la Ferme ne décidait pas chaque jour de résister à la facilité en continuant de proposer un travail valorisant, utile et rémunérateur à toute personne dont la déficience rend l'accès au travail plus difficile… Affaire à suivre…

BENOÎT CEYSENS



20 ANS DE TRAVAIL D'ÉQUIPE

LA FERME D'ANIMATION



VENEZ FAIRE UN TOUR DANS LES COULISSES DE CETTE SECTION QUI PERMET À TOUS DE S'ÉPANOUIR

Sans doute connaissez-vous déjà la section «Ferme d'Animation – Petit Elevage» pour avoir inscrit votre enfant à l'une des nombreuses activités qu'elle propose. Chaque «Regain» fait d'ailleurs écho des événements qui s'y déroulent. Il fait aussi la promotion des produits que les travailleurs de cette section vous proposent en plus de l'animation. En effet, derrière les animations, une foule de travaux occupent une équipe de huit personnes handicapées et 4 moniteurs. Le produit de leurs efforts - la volaille (poulet, pintade et dinde), des légumes de saison et de la boulangerie - sont disponibles toute l'année au magasin et mis en évidence lors des petits marchés qui se déroulent tous les 15 jours dans la cour de la Ferme. Cette équipe entretient également les chemins, les enclos et une partie des parterres.

Toute une organisation.

Ce que vous connaissez probablement moins bien, c'est le fonctionnement de la section. Chacun a son job et ses responsabilités. Ainsi, les soins aux animaux sont assurés par Abdel, Xavier, Francis, Jean-Marc et Stéphane; les produits de la boulangeries sont confectionnés par Manu et Benoît, tandis que Marc s'occupe du potager. L'entretien du terrain est partagé entre tous. Chacun a la possibilité de participer, d'une façon ou d'une autre, à l'animation des enfants qui viennent passer une journée ou une semaine à la Ferme ou encore y fêter un anniversaire. L'un promène les enfants à cheval, l'autre leur fait faire du pain, un autre encore les accueille au potager ou va soigner vaches, moutons, cochons, poules…

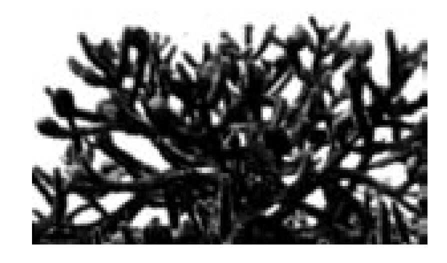
Adapter le travail: un projet en soi

Tout en assurant nos tâches bien spécifiques, nous nous efforçons d'effectuer un travail d'équipe. Il existe une dynamique de groupe par laquelle nous suscitons la solidarité, le maintien des règles de vie. Nous favorisons l'échange et l'écoute et développons les capacités de chacun. Nous assurons une formation continue au travers du travail. L'encadrement, essentiellement composé de travailleurs sociaux, a pour objectif d'adapter au maximum le travail journalier. Certains membres de l'équipe ont besoin d'une aide plus soutenue afin d'évoluer dans un plus grand confort et d'utiliser au mieux leurs capacités. Dans le cadre d'un nouveau projet, nous tentons de maintenir en activité professionnelle des personnes dont les capacités sont amoindries par l'âge ou l'accentuation des problèmes.

La variété contre la routine

Un aspect agréable des activités de la section est la diversité du travail. Selon les saisons et les éphémérides, les tâches évoluent mais se répètent d'année en année. Quel bonheur de humer les premières odeurs du printemps, d'accueillir les nouveaux-nés ou de reprendre les activités au potager. En été, nous aurons le plaisir - mais aussi le courage! - de ramasser le foin et la paille, sous un soleil parfois très chaud. C'est également l'époque où les promeneurs sont nombreux et où les stages battent leur plein. En automne, nous recevons les dernières écoles. Nous achevons aussi les récoltes de fruits et légumes. Au début de l'hiver, nous sommes en pleins préparatifs pour les fêtes. Nous animons le marché de Noël, nous produisons plein de bonnes choses en boulangerie et préparons les volailles qui égayeront vos tables de fêtes. Nous nous efforçons en permanence de garantir la qualité de l'accueil à la Ferme par un entretien du terrain, ainsi que celle des produits par un travail artisanal de qualité.

PASCAL COTTEELS



ARAUCARIA ARAUCANA

EN SAVOIR PLUS SUR CET ÉTONNANT SPECIMEN QUE VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE DÉJÀ RENCONTRÉ DANS NOS RUES

Un nom et une allure très exotiques, mais pourtant si familier des bruxellois. D'une part car cette plante est originaire des contreforts volcaniques du Chili et du nord de l'Argentine - d'où cette sonorité chantante - et, d'autre part, parce que ce n'est pratiquement que dans les grandes villes comme Bruxelles que nous pouvons le contempler. La curiosité de ses formes biscornues (appelé communément «désespoir des singes» de par son aspect peu engageant) s'associe probablement mieux à un paysage urbain que rural…

Une vieille connaissance

Originaire d'Amérique du Sud, il existait pourtant déjà en Europe dès le crétacé (fin des dinosaures). Puiserait-il son énergie dans ce parcours de plus de 100 millions d'années? Pour relativiser, rappelons qu'il est moitié plus jeune que le Ginkgo biloba, un autre curieux «conifères» de nos jardins!

Incroyable, mais...

Car il s'agit bien d'un conifère: ses «feuilles» se sont adaptées en fonction des régions, des climats et l'époque où elles se développent. Ainsi, l'Araucaria, pour se protéger des saisons rigoureuses mais aussi des mandibules voraces des sauriens d'autrefois, s'est recouvert, tout le long de ses rameaux, de véritables écailles pointues et dures. La plante est véritablement blindée contre toute agression extérieure.

Le grand retour

Disparu d'Europe, ce n'est qu'en 1795 que cette plante a été réintroduite dans les jardins botaniques du continent, ainsi que dans certains parcs et jardins privés.

Quelques conseils

Cette plante se vend souvent petite, car sa croissance de démarrage est lente. Elle atteint cependant 20 mètres de hauteur après autant d'années, ce qui impose la plus grande attention au moment de la plantation. Prévoyez un certain recul des chemins et constructions. D'autant plus qu'elle restera en place pour une vie bien plus longue que celle des personnes qui l'ont plantée.

Pour la plantation, rien de très particulier: un sol travaillé bien profondément, une très bonne fumure et… du temps. Les première années, la plante s'installera bien à son aise…

Que vous en plantiez dans votre jardin ou pas, ne manquez pas d'admirer les Araucaria bruxellois: ils font aussi partie du patrimoine.

GUY VAN MALLEGHEM

FLORAISON HIVERNALE



OUI, C'EST LE PRINTEMPS. MAIS AVOIR DES FLEURS EN HIVER, IL FAUT Y PENSER DÈS MAINTENANT

Malgré les longs jours de pénombre et de fraîcheur qui caractérisent nos hivers, il n'est pas rare de remarquer, dans certains jardins d'amateur, de discrètes floraisons, rendues spectaculaires par l'attention qu'elles suscitent. On pense très vite au jasmin d'hiver, aux hellébores, aux Hamamelis, à certains cerisiers à fleurs, aux perce-neige et j'en passe.

Il y en a d'autres

Et si nous nous penchions ensemble sur les hellébores (tout simplement Helleborus en latin)? Ces plantes de la famille des renonculacées, présentent, comme les anémones, au minimum cinq larges pétales, de belles étamines et leur pistil bien visible dans la corolle. Dans la nature les fleurs d'hellébore se retrouvent habituellement dans des tons fort sages, tels que blanc, crème, verdâtre ou mauve; de plus, elles se dirigent presque toujours vers le sol, comme pour nous rappeler qu'en cette période hivernale un épais manteau neigeux pourrait s'abattre sur cette souple végétation. Leur feuillage devient très ornementale en hiver, à partir de la floraison, jusqu'au printemps. Il se fait plus discret en été.

En pratique

Pour ce qui est de l'implantation, la plupart préfèrent un sol calcaire à neutre et une exposition ensoleillée ou de mi-ombre. Mais, dans l'ensemble, une culture très aisée, pour autant que l'on se fasse à l'idée que leurs saisons sont inversées par rapport aux autres végétaux du jardin et qu'il faut les laisser tranquille durant tout l'été.

Depuis quelques années, ces plantes font l'objet de la curiosité de pépiniéristes avertis qui s'évertuent, par pure passion, à découvrir de nouvelles variétés. Les tons fondus se font plus tranchés, plus bigarrés (mouchetés de rose, violacés, bleutés), le nombre de pétales augmente, les fleurs se redressent et s'agrandissent, comme pour séduire leur créateur.

Tout pour plaire

Ces plantes sont de vraies perles pour votre jardin et vous procureront beaucoup de plaisir. Placez-les aux endroits où vous pourrez aisément les admirer durant l'hiver.

GUY VAN MALLEGHEM

20 ANS DE SOUVENIRS



En vingt ans, la Ferme a tellement évolué que l'on se félicite d'avoir gardé des photos pour témoigner de son passé glorieux. "Passé glorieux", ici, signifie qu'on est content de l'avoir derrière nous, même si nous en avons apprécié chaque instant.

Voici donc, dévoilés au grand jour,











quelques instantanés qui vous feront découvrir - ou revivre - la Ferme à ses débuts.

De gauche à droite et de haut en bas

Maurice au travail près des anciens poulaillers.

Geneviève, Luc et... non, ce n'est pas... Mais si! Pascal! (C'est pas vrai, c'est pas lui?! Mais si, puisqu' on vous le dit!!). Ici, ils discutent de projets d'avenir pour la Ferme. L'avenir de leur verre de porto, lui, est tout tracé!

Benoît, dans sa période "oui, j'ai fréquenté des hippies, mais je me suis racheté une conduite", au cours d'une remise de diplômes, avec Gaétane.

L'enseigne qui accueillait les visiteurs rue du Wimpelberg annonçait bien la couleur: on débute avec de petits moyens, mais on a de l'ambition.

Johnny laboure le terrain, supervisé par deux cloches.

Vous, nos clients, étiez déjà là pour acheter nos plantes. On vous souhaite qu'elles ont poussé comme nous.

Avec le matériel dont il disposait, Pieter pouvait être fier d'emballer les poulets avant qu'ils n'atteignent leur date limite de consommation.

Yves mettait sous enveloppe nos premiers mailings, les yeux fermés pour garantir la confidentialité.

Gaétane est partie trop tôt, mais sans vraiment nous avoir quittés...

PHILIPPE DEWALLEF, 10 ANS DE SERVICE, PAS SUR LES PHOTOS (OUF!)





ACCUEIL D'ENFANTS HANDICAPÉS

Après bientôt dix ans de fonctionnement, la Ferme d'animation jouit d'une notoriété qui va croissant. Notre personnel d'animation se fait aider des travailleurs de la Ferme pour l'encadrement des enfants. Ces travailleurs reçoivent une formation continue afin d'être le plus efficace. Leurs efforts combinés nous permettent d'offrir un service de qualité et de favoriser la coexistence des personnes valides, moins valides et des enfants.

Tout le monde a ses limites

Au vu de ce succès - et étant donné la nature même de la Ferme Nos Pilifs - des parents souhaitent inscrire leur enfant handicapé à nos «stages nature». Dans la mesure de nos moyens, nous pouvons les accueillir au sein de groupes. Nous demandons que l'enfant ait une bonne autonomie de base (se nourrir, se vêtir, aller à la toilette…), qu'il puisse se déplacer en marchant et qu'il sache vivre en groupe sans problème comportemental. Nous nous limitons en nombre pour que nous puissions encore parler d'intégration. Pratiquement, les parents doivent nous prévenir de tout handicap, aussi léger soit-il. Il leur sera demandé de décrire le comportement de l'enfant et faire connaître les différents problèmes que nous pourrions rencontrer au moyen d'un petit questionnaire afin de rassembler les données dont nous pourrions avoir besoin. Ce formulaire sera lu attentivement afin de pouvoir prendre une décision définitive.

Quel avenir?

Cela peut sembler restrictif. Nous comprenons le désarroi des parents d'enfants handicapés pour qui trop peu d'opportunités de loisirs se présentent. Comme eux, nous regrettons le manque de structures d'accueil spécialisées ayant pour mission d'élaborer des loisirs et des vacances pour des enfants handicapés avec des possibilités d'intégration. Ces structures doivent être organisées par des gens compétents qui ont réfléchi au problème et doivent tenir compte des besoins des enfants moins valides et de leurs parents, ainsi que de la composition de l'équipe d'encadrement.

PASCAL COTTEELS

DANS LE PANNEAU

A Bruxelles, les chiens peuvent se promener librement pour autant qu'ils soient accompagnés de leur maître et que celui-ci en ait la maîtrise. A la Ferme, propriété ouverte au public mais néanmoins privée, nous avons décidé qu'il était dans l'intérêt de tous de tenir son chien en laisse. Intérêt des promeneurs, d'abord, qui n'ont pas toujours envie de se faire lécher, bousculer, voire mordre, par un chien qu'ils n'ont pas choisi d'avoir et dont ils ont peut-être tout simplement peur. Intérêt des animaux qui peuvent s'évader de leur enclos sans avoir à craindre les crocs joueurs de nos amis à quatre pattes. Intérêt, enfin, des maîtres qui, respectueux des autres, s'en trouvent rassurés et grandis. Pour nous rendre visite, donc, pensez à la laisse extensible et dites-vous que ça vous évitera d'avoir à vous inquiéter à chaque fois que votre meilleur ami disparaît de votre vue. Les chiens sont les bienvenus à la Ferme et à l'Estaminet, une gamelle d'eau attend les assoiffés, pourvu qu'ils soient accompagnés de leur maître!

CAROLINE DOCLOT



Stages de Pâques

Février s'éloigne sur la pointe des pieds, nous nous réveillons les cheveux encore plein de confettis du carnaval et, déjà, Pâques nous sonne les cloches. Le tintement des carillons nous rappelle que, bientôt, nos jardins seront envahis d'œufs en chocolat… Miam, miam!… Les enfants s'en pourlèchent déjà les babines (et les dentistes se frottent les mains). Pâques, c'est le bon chocolat, bien sûr, mais c'est surtout l'occasion de venir s'amuser, au stage de la Ferme qui nous fera découvrir le potager. Quelle meilleure période que le début du printemps pour préparer son potager, y semer des graines et y planter des légumes? Nous attendons nombreux nos amis jardiniers en herbe, chaussés de bottes et vêtus d'imperméables (on ne sait jamais!). Rassurez-vous, nos activités potagères ne nous empêcheront pas de nourrir les animaux, de nous promener à cheval, de faire du pain et, surtout, de faire la fête et de nous amuser. Nous sommes à la Ferme Nos Pilifs, tout de même!…

SÉBASTIEN JACQUES

BULLETIN DE DEMANDE D'INSCRIPTION AUX STAGES DE PAQUES

A renvoyer par la Poste (adresse en dernière page) ou à faxer au 02/268.62.84

UN SEUL BON PAR ENFANT SVP - PAS D'INSCRIPTION PAR TELEPHONE

Nom & Prénom de l'enfant: .... Naissance: ....

Nom & adresse courrier + téléphone ....

....

....

....

COCHEZ LA PERIODE DE VOTRE CHOIX

O du 5 au 9 avril (75 €)

O du 13 au 16 avril (60 €)

ENFANTS DE 6 à 11 ans
1 semaine par enfant

EN SIGNANT CE BON, JE M'ENGAGE À VERSER LA SOMME DUE POUR LA PÉRIODE CHOISIE ***APRÈS RÉCEPTION DE LA CONFIRMATION ET AU PLUS TARD 15 JOURS AVANT LE DÉBUT DES STAGES***, FAUTE DE QUOI MON INSCRIPTION SERA ANNULÉE.

DATE & SIGNATURE

RIEN À DIRE(?)

Me voilà pris à mon propre piège. Quand nous décidâmes de renouveler la mise en page de ce magazine, nous avons pensé qu'il serait bienvenu d'avoir un petit espace réservé à un «coup de gueule». Et comme je ne suis pas le dernier à l'ouvrir, j'ai aussitôt proposé de m'en charger, étant donné que je suis un râleur né et que je n'aurais aucune difficulté à trouver un sujet de mécontentement par trimestre. Et me voilà, devant le «Regain» presque achevé. Il reste juste un espace désespérément vierge… Mon «coup de gueule»!

Je dois dire, à ma décharge, que j'ai eu une bonne idée. Mais le Rédacteur en Chef estimant que c'était hors-sujet, j'ai été prié de trouver autre chose. C'est de ma faute, j'en conviens: je n'aurais jamais dû parler de lui dans mon article…

Si vous avez l'impression, à la lecture de ces lignes, que ça ressemble furieusement à du texte de remplissage, je ne peux pas vous en vouloir. Moi-même, j'ai du mal à croire que ça pourrait intéresser quelqu'un. Mais, à la réflexion, ça pourrait tout aussi bien constituer un test: sommes-nous lus attentivement ou le «Regain» passe-t-il directement de la boîte-aux-lettres à la pile de toutes-boîtes que l'on destine à recueillir les épluchures de pommes de terre? L'édito parvient-il à vous faire partager nos espoirs et nos doutes? Les conseils de jardinage sont-ils pour vous un guide pratique qui fait de votre lopin de terre l'objet de la convoitise de vos voisins? Cherchez-vous fiévreusement les messages subliminaux cachés dans la rubrique «coup de gueule»? Avez-vous été séduits par le menu de Noël proposé dans le numéro des fêtes? Y a-t-il des survivants?

Si vous avez répondu par l'affirmative à toutes ces questions, vous êtes donc un lecteur assidu du Regain. Merci. Si, par contre, vous avez répondu «non», tout n'est pas perdu: ça signifie que vous avez quand même lu cette rubrique et que vous êtes donc sur la bonne voie. Continuez. Je passe volontairement sous silence ceux d'entre-vous qui n'ont rien lu, puisque tout porte à croire qu'ils ne liront pas ceci non plus.

Bon, je crois qu'on va mettre fin à ces élucubrations, ça devient pénible.

Ah! non! Attendez! J'ai un coup de gueule à pousser sur la photocopieuse qui «bourre» systématiquement chaque lundi matin! Et mon PC qui se plante toujours au mauvais moment (mais y a-t-il seulement un bon moment pour ça?)! Mais l'espace me manque… Ca me met en rogne, ça!

PHILIPPE DEWALLEF

PS: si quelque chose vous contrarie et vous pensez que ça peut intéresser nos lecteurs, n'hésitez pas à nous contacter. On ne sait jamais, je pourrais être en panne…

SOYEZ EGOÏSTE!

C'EST L'APPEL QUE NOUS LANCE L'ASBL FAMISOL!



Cette association soutenue par la Cocof, active à Bruxelles et dans le Brabant wallon s'est donné pour objectif de trouver des personnes disposées à accueillir un enfant porteur d'un handicap pendant une journée ou un week-end afin de permettre aux parents de souffler un peu. Leur nouvelle affiche explique cette interpellation étonnante: «Parce qu'accueillir un enfant porteur d'un handicap ce n'est pas juste lui donner un peu de ciel bleu. C'est surtout s'amuser à perdre tous ses points de repères, dépasser ses limites et acquérir une vision plus riche et plus souriante de la vie. Alors, si vous ne le faites pas pour lui, faites-le pour vous!». Soyez opportuniste et saisissez cette occasion de faire avancer la solidarité avec les enfants et contactez **Famisol au 02-771.91.14 ou visitez leur site www.famisol.be.**

Soyez égoïste, soyez opportuniste, mais ne soyez pas indifférent…



LA RENOUÉE DU JAPON

UNE ESPÈCE SPECTACULAIRE VENUE D'AILLEURS



La renouée du Japon (*Fallopia japonica*, fam. des polygonacées) est une plante spectaculaire, tant par sa taille (jusqu'à 3 m) que par la rapidité de son développement (un peuplement peut progresser de plusieurs mètres par an) et sa croissance (plusieurs centimètres par jour!). Originaire de l'extrême orient où elle est une des premières plantes à coloniser les sols volcaniques après éruption, elle s'est acclimatée à toutes sortes d'habitats grâce à ses formidables facultés d'adaptation et sa résistance. Au début du XXe siècle son allure exotique et spectaculaire l'a rapidement rendue populaire comme plante d'ornement. La plante possède de vigoureux rhizomes qui peuvent s'étendre rapidement jusqu'à plusieurs mètres de profondeur et atteindre une longueur de 20 m! La renouée s'est très rapidement propagée dans toute l'Europe, le long des axes routiers, voies ferrées, canaux et rivières, les friches et autres endroits où l'entretien n'est pas toujours très bien assuré. De là, elle a progressivement colonisé les forêts, talus, marais et autres biotopes naturels et couvre, dans certains endroits, des surfaces énormes. Le moindre morceau de rhizome abandonné sur le sol suffit à son développement. Les conséquences sont immédiates et importantes pour tous les milieux en rendant particulièrement difficile la réinstallation d'autres plantes et contribuant à banaliser les sites. En région de Bruxelles-Capitale, sa progression est alarmante: en 50 ans environ, sa fréquence a augmenté de 65 %!

Comment reconnaître la renouée du Japon?

C'est une plante arbustive vivace, mais dont les parties aériennes meurent chaque année dès les premières gelées. Les rhizomes et racines passent l'hiver au repos. De nouveaux bourgeons se développent dès le printemps. Les tiges segmentées, creuses et cassantes ont un diamètre de 2 cm. Elles rappellent le bambou et peuvent atteindre leur hauteur maximale dès le mois de juin. Elles sont de couleur verte piquetées de rouge. Les larges feuilles vertes disposées le long de la tige de manière alternée évoquent vaguement la forme d'un cœur et sont pointues à leur extrémité.

Comment lutter contre cet envahissement?

La renouée du Japon est un adversaire coriace. Deux solutions efficaces existent à ce jour, l'une et l'autre permettant d'arrêter l'invasion. Il est cependant totalement illusoire de penser l'éliminer partout.

L'arrachage

Expérimenté par l'IBGE dans les réserves naturelles, l'arrachage manuel des plantes se pratique deux fois par an: vers la mi-juin - peu avant le pic de végétation - et début octobre, après la repousse. Les plantes arrachées sont soigneusement laissées sur le lieu de l'arrachage en tas compacts pour éviter tout risque de dispersion.

La coupe

Dès le printemps, lorsque les tiges mesurent 50 cm de haut, on les coupe. Les coupes suivantes, régulières, interviendront chaque fois que la plante atteint 40 ou 50 cm et ce durant tout l'été (ce qui fait 3 à 5 interventions). L'année suivante, des repousses réapparaîtront. La meilleure solution, pour éviter sa propagation, consiste, bien entendu, à entretenir régulièrement les terrains, éventuellement accompagné d'un remplacement par des plantes, des arbres ou des graminées qui vont la supplanter.

Le traitement par herbicides spécifiques est envisageable, mais la législation bruxelloise l'interdit dans l'espace public. Le particulier qui déciderait de recourir à ce moyen devra être très attentif aux doses et mode d'emploi recommandés. Sur les plantes affaiblies par les coupes répétées, le désherbant agit efficacement.

Un combat de longue haleine

La vitalité de la renouée du Japon en fait une espèce nuisible à éliminer. Il est fortement recommandé aux propriétaires publics et privés d'éviter d'introduire accidentellement (transport de terres) ou volontairement (pour l'ornement) cette espèce et de mettre en œuvre des moyens de lutte contre elle. C'est une question de protection et de conservation de patrimoine naturel et paysager - et donc de la qualité de notre environnement en général. Ne serait-il pas temps d'envisager une législation semblable à celle destinée à lutter contre les chardons, un nuisible autrement moins envahisseur?

Terminons sur une note plus légère: comme tout ce que nous offre la nature la renouée n'est pas totalement inutile! A l'instar du bambou, elle est utilisée pour fabriquer des instruments de musique; les gourmets que sont les Japonais la consomme pour sa saveur acidulée rappelant celle de la rhubarbe. Ils en préparent une sorte de choucroute, mais ils la servent aussi avec de la sauce soja, comme les pousses de bambou; ses jeunes pousses au vinaigre sont comestibles comme des cornichons (cueillette entre mars et mai). Alors …Neder-Over-Heembeek comme centre gastronomique?

BENOÎT ELLEBOUDT

NEWS
des asbl

«Deuil et Fin de Vie»
Infos complémentaires

Deux nouveaux contacts au G.I.R.A.V. - section Bruxelles - pour vous procurer l'ouvrage «Tu vis un deuil… Et si on en parlait?» (voir article dans le Regain *n° 45):*

Anne Bindels: 02/269.95.86

François Sénépart: 02/242.80.87

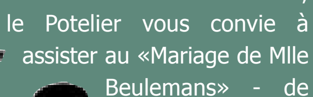
Brocante du Potelier

Tous les ans, le Potelier propose une brocante à l'occasion des Pilifleuries (journées portes-ouvertes de la Ferme Nos Pilifs, le 1er week-end de mai).

Si vous avez chez vous des objets qui vous encombres et dont vous souhaitez vous débarrasser, ne les jetez pas! Offrez leur une nouvelle vie en les donnant au Potelier. *Contact: François Sénépart au 02/262.41.13.* D'avance, un grand merci!

Mort subite

Pour fêter son 15e anniversaire et la construction de ses nouveaux bâtiments, le Potelier vous convie à assister au «Mariage de Mlle Beulemans» - de Fonson et Wicheler - avec, entre autres, Cécile Florin, Daniel Hanssens, Pascale Vyvère, Damien Gillard et Pierre Pigeolet.





Le mardi 27 avril 2004 à 20h au Théâtre royal des Galeries, galeries St-Hubert à 1000 Bruxelles.

Nous proposons à nos «Invités donneurs» des places à 25, 20 ou 15 € (10 € pour les étudiants).

Renseignements et réservations au Potelier, tél: 02/268.41.13

Concert RAPHY RAPHAËL

Concert de printemps au profit du Centre Nos Pilifs.

Le dimanche 21 avril à 15h à la salle Excelsior de Jette.

Réservations au 02/268.03.71

Venez nombreux!

SOUS LE SCEAU DU SECRET

Tous les jours, nous sommes amenés à rencontrer des personnes qui nous confient leur intimité, leurs souffrances. Nous leur offrons un lieu d'écoute où elles peuvent se soulager, se libérer d'un poids trop lourd à porter. Parfois, c'est la famille qui, sous le sceau du secret, nous confie certains événements liés au vécu de leur proche. Il nous arrive aussi d'être interpellés par un service souhaitant des renseignements, par un employeur soucieux du bien-être de son ouvrier ou encore par un centre de jour s'inquiétant du changement d'attitude soudain d'un participant… Les sollicitations sont nombreuses, le plus souvent dans un souci d'aide et de collaboration. Dans ces cas, nous sommes tentés de donner les renseignements demandés, afin de justifier une demande, d'obtenir un logement social dans l'urgence ou encore d'arrêter une procédure d'huissier. Les possibilités de déroger au secret professionnel ne manquent pas et pourtant…

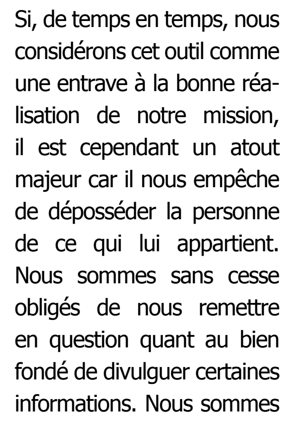


Qu'est-ce exactement?

Le secret professionnel n'est pas une valeur en soi, c'est un outil, un instrument, une loi par laquelle le législateur cherche à protéger certains intérêts. Le premier est d'ordre public. Il offre des lieux où chacun peut se confier sans crainte de voir sa parole se retourner contre lui. Le second est d'intérêt particulier. Il garantit le respect de la personne et celui de la vie privée. Enfin, il existe un intérêt professionnel. Dans certaines fonctions, il est indispensable de pouvoir assurer la confidentialité. Pour qu'une information soit protégée par le secret professionnel, il faut qu'elle ait un caractère confidentiel et qu'elle soit fournie ou recueillie en raison et à l'occasion de l'exercice de sa profession. Même, l'accord de la personne ne peut suffire pour délier du secret professionnel. Ce secret comporte tant la parole reçue que les évènements constatés lors d'une visite à domicile ou d'un entretien.

Respecter une confidence, protéger une réputation, sont l'essence même du secret. Sa transgression est donc toujours mal vécue. C'est pourquoi, cette violation constitue une infraction pénale. Il faut, dans ce cas, que la révélation soit intentionnelle, même s'il n'y a aucune volonté de porter préjudice à l'autre. La simple imprudence, conduisant à l'information, n'est pas punissable.

Une sécurité



Si, de temps en temps, nous considérons cet outil comme une entrave à la bonne réalisation de notre mission, il est cependant un atout majeur car il nous empêche de déposséder la personne de ce qui lui appartient. Nous sommes sans cesse obligés de nous remettre en question quant au bien fondé de divulguer certaines informations. Nous sommes alors contraints d'encourager la personne à les révéler elle-même et donc, dès lors, de lui rendre sa qualité de sujet, d'acteur. Afin de ne pas trahir les personnes que nous épaulons, il est indispensable qu'elles cernent bien l'objet de notre mission. Elles sauront ainsi clairement jusqu'où peuvent aller leurs confidences.

Le secret partagé



Peut-il y avoir dérogation au secret professionnel? Lors du débat sur la loi du 22 juillet 1992 instituant le nouveau Code Pénal, le Parlement a refusé de consacrer la notion de secret partagé comme le prévoyait le projet de loi. Considérant que cette notion présentait un caractère trop imprécis.

En cas de secret partagé, il convient, de ne transmettre que les éléments nécessaires, de s'assurer que l'usager concerné est d'accord pour cette transmission ou tout au moins qu'il en a été informé ainsi que de ces éventuelles conséquences. Le professionnel décidant de l'opportunité de partager un secret devra également s'assurer que les conditions de cette transmission (lieu, modalités), présentent toutes les garanties de discrétion.

BÉATRICE WARNOTTE

POUR LE SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT

Inauguration de la serre

Une gamme de produits sans cesse plus étoffée et un achalandage en hausse on fait de l'agrandissement de la serre une nécessité. Eh bien, c'est chose faite. L'inauguration a eu lieu en novembre dernier. L'espace couvert de présentation des marchandises est ainsi doublé. Si ce n'est pas encore fait, venez vous rendre compte par vous même du changement.

Déjeuners OXFAM

Pour la deuxième année consécutive, OXFAM a organisé chez nous ses déjeuners des Magasins du Monde. Au rendez-vous, des produits issus du commerce équitable: café, cacao, pain à la quinoa, etc. L'Estaminet n'a pas désempli de tout le week-end.

Les sapins de Noël



Plus de trois mille sapins ont donné à la cour de la Ferme des airs de forêt ardennaise. Un par un, ils nous ont quittés pour aller compléter le décor de noël de vos foyers. La vente des sapins de noël est un événement capital pour la bonne santé de notre entreprise. Nous avons pu, cette année encore, compter sur votre concours. Merci.

Le Marché de Noël

Fidèles à la tradition, toutes les asbl «Nos Pilifs» se sont retrouvées à la Ferme pour l'incontournable marché de Noël. C'était l'occasion pour chacun de rencontrer le public et de présenter, le cas échéant, leurs produits et réalisations. Les enfants participaient à des animations et bricolages pendant que leurs parents, au fil des stands, découvraient, outre les asbl Nos Pilifs, la production d'artisans présents pour l'occasion.

La réception de fin d'année

Décembre est décidément le mois des traditions par excellence. Comme chaque année, donc, le dernier jour de travail, nous nous sommes retrouvés pour une petite réception, entre nous. Etaient présents, également les membres du Conseil d'Administration, Mme Filipson en tête. Quelques travailleurs s'étant fait remarquer par la qualité de leur travail se sont vu remettre un «diplôme de mérite». Heureusement, il n'y a pas eu de discours trop long et chacun à pu rentrer chez lui un peu plus tôt pour préparer le réveillon de Noël, avec son traditionnel colis-cadeau sous le bras.



AGENDA

6 & 7 mars
Week-end de Printemps à la Jardinerie

du 5 au 9 & du 13 au 16 avril
Stages nature

6 & 7 mars, 20 mars, 4 avril, 18 avril, 1 & 2 mai, 15 mai
Petit marché
Produits de la Ferme

1 & 2 mai
PILIFLEURIES - 20e anniversaire de la Ferme Nos Pilifs



16 septembre à 18h
Enregistrement à la Ferme, sous chapiteau, du "Jeu des Dictionnaires", de Jacques Mercier et son équipe.

18 & 19 septembre
Les Baladins du Miroir nous reviennent pour le week-end avec la pièce "La troupe du Roy répète la pièce 'Le Cocu imaginaire' de Molière".

La Ferme Nos Pilifs est une entreprise de travail adapté qui emploie 90 personnes dont 75 sont handicapées. Reconnue et subsidiée par la CoCoF, elle équilibre ses comptes par le travail de ses équipes.
Elle utilise les dons pour donner vie à ses projets de développement.
Nous sommes autorisés à fournir une attestation à fin de défiscalisation pour des dons de plus de 30 €. Pensez-y ...



N° 46 - Trimestriel
janvier - février
mars 2004

Bulletin d'information gratuit édité par
LA FERME NOS PILIFS asbl
Entreprise de Travail adapté
Trassersweg 347 - 1120 Bruxelles
Tél.: 02/262.11.06
Fax: 02/268.62.84
E-mail: pilifs@fermenospilifs.be
Internet: www.fermenospilifs.be
Banque: 799-5572517-63
Editeur responsable
Benoît Ceysens
Maquette
Quentin Van Gysel
Mise en page
Philippe Dewallef

La différence
est dans notre
nature

